

Synthèse du Plan de sobriété hydrique de la filière Mines et Métallurgie



Présentation des activités de la filière et de ses usages de l'eau

Le Comité Stratégique de filière (CSF) Mines et Métallurgie rassemble les acteurs de l'extraction minière, du raffinage, de la première transformation et du recyclage des métaux ferreux et non ferreux, ainsi que les forges et fonderies.

La filière a mené trois approches parallèles coordonnées avec les fédérations Forge et Fonderie, l'Alliance Minerais, Minéraux et Métaux (A3M) et Aluminium France afin de construire un Plan de Sobriété Hydrique (PSH) transverse, en s'appuyant sur un questionnaire envoyé aux adhérents au troisième trimestre 2023.

La grande majorité des utilisations de l'eau est liée au refroidissement des équipements, de production de certains métaux, demis produits ou produits finis, de décapage des outils et de traitement de surface, en fonction des procédés métallurgiques ou sidérurgiques utilisés. Enfin, d'autres usages de l'eau au sein de la filière sont liés aux besoins en vapeur ou liés à des laboratoires d'analyse ou de recherche et développement, ainsi qu'à l'entretien des sites, la sécurité des installations et les besoins sanitaires des employés. Dans ce cadre, le recyclage et la réutilisation de l'eau ne sont pas réalisables sur tous les outils, tous les sites et de la même manière d'une localisation à l'autre.

En 2022, la sidérurgie et la fonderie de fonte représentent environ 75 à 80 % des prélèvements et l'aluminium environ 15 à 20 %. Au global, la filière a réduit ses prélèvements d'eau de 28 % entre 2013 et 2022.

Efforts de sobriété hydrique déjà réalisés

La recherche d'efficacité hydrique est une préoccupation ancrée au sein de la filière : les acteurs sont sensibilisés et ont engagé de longue date des mesures visant à réduire, ou à mieux maîtriser, leurs consommations d'eau. Il s'agit d'actions de long terme et de nature locale : les adhérents sont présents sur l'ensemble du territoire et les ressources ou contraintes hydriques sont variables.

Des actions de sensibilisation sont déjà répandues et diverses : communications internes sur la stratégie entreprise liée à l'eau, sur les bons gestes et les bonnes pratiques à adopter, sur l'impact de l'entreprise, sur les situations de vigilance (notamment aux postes susceptibles d'identifier des fuites pour actions rapides), encadrement des pratiques (par exemple, le

nettoyage à l'eau limité au bénéfice du balayage et de l'aspiration), mise en place d'un réseau de correspondants « eau » par secteur de production, affichage d'information permanent, support de présentation remis au personnel, journée dédiée aux sujets environnementaux.

De plus, la certification ISO 14001 impose cette exigence de sensibilisation et de nombreux sites de la filière disposent de cette certification.

Une grande variété de projets aboutis, en cours ou souhaités est également à souligner : tours aéroréfrigérantes, tours adiabatiques, refroidisseurs à air, récupération des eaux de pluie, passage du process à un circuit fermé, réutilisation des eaux de process, osmoseurs, rénovation des réseaux d'eau, renouvellement de canalisations, de vannes, remplacement de compteurs, mise en place de relevés automatiques, chasse aux fuites, évolution des procédés industriels, mise en place de compteurs connectés, lancement d'études par des bureaux d'experts externes.

Actions prévues pour organiser la résilience de la filière face à la raréfaction de la ressource en eau

Des actions de différentes natures sont prévues par le CSF afin d'organiser la résilience de la filière :

- Sensibilisation des adhérents, notamment sur les définitions liées aux usages de l'eau afin de générer une compréhension harmonisée des concepts ;
- Partage d'information et retours d'expériences : organisation de webinaires avec le CSF Eau, le CSF Chimie et les acteurs qui proposent des solutions ;
- Appui à la recherche de solutions et au déploiement de projets auprès des adhérents ;
- Recensement des bureaux d'étude ou de conseil pouvant apporter leur aide dans la réalisation des diagnostics ou cartographie de l'eau et les aides existantes ;
- Solutions disponibles décorrélant la croissance de la production et la croissance des besoins en eau ;
- Identifications des risques spécifiques d'exploitation ou d'implantation ;
- Besoins en recherche et développement et financement, définition des outils les plus efficaces ;
- Identification de la pertinence de la réalisation d'un guide des solutions identifiées à l'attention des adhérents avec financement associé.